



RÉPONDRE AUX URGENCES DANS UN CONTEXTE DE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Réduire les risques et développer la résilience des plus vulnérables

Résumé

Ce brief propose des messages-clés et met en avant des initiatives sur les liens entre le changement climatique, les urgences et l'action humanitaire, dans le cadre du processus de préparation du Sommet Humanitaire Mondial :

- Le changement climatique compromet de plus en plus la mission de CARE qui souhaite contribuer à un monde où règnent la justice sociale et la tolérance et dans lequel la pauvreté aura été éradiquée. Le changement climatique met à mal les avancées réalisées en matière de développement, constituant l'une des plus grandes injustices sociales de notre époque.
- Il existe un large consensus scientifique autour du fait que le changement climatique génère des impacts de plus en plus sévères sur les conditions de vie et moyens de subsistance, en particulier ceux des populations les plus pauvres et les plus vulnérables qui ont pourtant le moins contribué aux émissions de gaz à effet de serre, ainsi que sur les écosystèmes dont ils dépendent.
- Le changement climatique devrait également être à l'origine d'un nombre croissant de crises humanitaires prolongées.
- Plus le réchauffement climatique sera élevé, plus les impacts seront importants, c'est pourquoi réduire les émissions liées aux énergies fossiles d'une part, et se préparer et s'adapter aux impacts du changement climatique d'autre parts sont essentiels pour contribuer à l'action humanitaire.
- CARE International recommande donc :
 - d'adopter une approche globale de gestion des risques liés au climat dans tous les projets d'urgence, de reconstruction et de développement ;
 - de répondre aux besoins et de développer les compétences des populations les plus vulnérables dans le cadre des actions mises en œuvre face aux catastrophes et au changement climatique ;
 - d'adopter une approche qui analyse les inégalités structurelles et promeut l'égalité des genres ;
 - d'augmenter les financements alloués à l'action humanitaire, la réduction des risques de catastrophes (RRC) et l'adaptation au changement climatique ;
 - d'ajouter la voix des organisations humanitaires à l'appel en faveur d'un monde décarboné et d'adapter les pratiques des acteurs humanitaires en conséquence.

CONTEXTE

Le changement climatique augmente le nombre de catastrophes et leurs impacts

Au cours des dix dernières années, l'impact des catastrophes a été particulièrement lourd : plus de 700 000 morts, 1,7 milliard de personnes affectées et des pertes économiques de 1 400 milliards de dollars. Si 70 % des décès sont causés par des séismes, on estime que les catastrophes liées au climat représentent aujourd'hui plus de 80% des catastrophes et contribuent grandement aux pertes économiques et aux déplacements à court et long terme des populations. Selon l'UNISDR, 87 % des catastrophes des dix dernières années sont liées au climat.ⁱ Le dernier Bilan mondial sur la réduction des risques de catastrophes conclut qu'« à travers l'évolution des températures, des précipitations et du niveau des océans, entre autres facteurs, le changement climatique modifie d'ores et déjà le niveau des aléas et exacerbe les risques de catastrophe. »ⁱⁱ

La température moyenne mondiale a augmenté de plus de 0,8 degré Celsius, et ses effets sont déjà visibles. Dans de nombreuses régions de la planète, en particulier dans les pays en développement, cette moyenne a déjà été dépassée. La tendance d'augmentation des événements climatiques extrêmes correspond à ce que les climatologues prédisent depuis des années. Le cinquième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) souligne que les risques associés aux phénomènes climatiques extrêmes augmentent avec la température. Les vagues de chaleur sont déjà une réalité et vont devenir de plus en plus fréquentes. Les tempêtes quant à elles vont devenir plus violentes, les sécheresses vont s'intensifier et les précipitations vont déclencher de plus en plus d'inondations et de glissements de terrainⁱⁱⁱ. En outre, d'autres changements climatiques comme les phénomènes à évolution lente (fonte des glaces, acidification des océans, augmentation du niveau de la mer) constituent un facteur d'inquiétude supplémentaire pour les communautés vulnérables et dégradent les écosystèmes dont ces communautés dépendent. Assurer une bonne gestion et conservation des écosystèmes est capital pour maintenir les divers fonctions de l'écosystème essentielles au bien-être humain. Des écosystèmes sains ont également un effet tampon, en augmentant la résilience des systèmes naturels et humains aux catastrophes et aux impacts du changement climatique.^{iv}

Les risques liés au climat augmentent de façon significative si le réchauffement dépasse +1,5°C

Limiter le réchauffement à maximum +1,5°C pourrait fortement diminuer les risques, alors qu'un réchauffement compris entre +1,5 et 2°C les augmenterait fortement.^v Si la trajectoire actuelle des émissions est maintenue, menant à une hausse générale des températures de +4 degrés ou plus, de vastes zones de la planète risquent de devenir inhospitalières voire inhabitables, en raison de l'augmentation du niveau de la mer, de la désertification et de la fonte des glaciers, ce qui entraînera une augmentation des déplacements^{vi} et constituera une menace pour la sécurité humaine.^{vii} Ainsi, le maintien du niveau des émissions de gaz à effet de serre augmente la probabilité de conséquences graves, généralisées et irréversibles pour les populations et les écosystèmes.^{viii}

Les catastrophes, de plus en plus fréquentes, mènent les sociétés vers un état de crise permanente

Le changement climatique étant lié aux conditions politiques, économiques et sociales, les pays risquent de faire face à une forte instabilité et, dans le pire des cas, à de violents conflits. La raréfaction des ressources, sous forme de pénurie d'eau et d'insécurité alimentaire, est exacerbée par le changement climatique. Lorsqu'elle est combinée à d'autres facteurs, comme les injustices sociales et économiques, elle augmente le risque de conflit^{ix}. Les pertes et dommages liés au changement climatique vont augmenter et provoquer des mouvements migratoires plus importants et des catastrophes humanitaires de plus en plus graves et fréquentes.

La fréquence accrue des catastrophes conduit certains pays et communautés très vulnérables, ayant déjà connu des chocs climatiques ponctuels ou chroniques, à un état de crise permanente et prolongée, où l'urgence est désormais la nouvelle norme. De plus en plus de personnes issues de pays à faible revenu, ainsi que des communautés très pauvres et marginales dans d'autres pays, sont

aujourd'hui de plus en plus exposées à la perte de leurs moyens de subsistance et de leurs ressources en raison des impacts accrus du changement climatique.

Dans les zones de conflit, les catastrophes liées au climat engendrent des urgences complexes qui nécessitent des réponses plus coûteuses. Par exemple, des recherches suggèrent que le changement climatique a contribué à favoriser le conflit en Syrie. Entre 2006 et 2010, une sécheresse sans précédent a fortement dégradé les conditions de production agricole, ce qui a provoqué l'exode de plus d'1 million d'agriculteurs vers les centres urbains.^x Le changement climatique va être un frein considérable pour le développement des pays, car la fréquence des catastrophes va de plus en plus amenuiser les ressources.

Le changement climatique accroît les besoins mais investir dans la préparation et l'adaptation change la donne

Il existe un écart constant entre les besoins humanitaires et leur financement.^{xi} Les coûts de l'adaptation au changement climatique et des pertes et dommages dans les pays en développement devraient nettement augmenter dans les années à venir.^{xii} De nombreuses analyses ont également démontré qu'investir dans la préparation aux catastrophes était beaucoup plus efficace que les interventions d'urgence. Il en va de même pour les mesures d'adaptation, comme l'a démontré une étude menée par CARE au Niger.^{xiii} Cela souligne l'importance d'investir dans la réduction des risques de catastrophes et l'adaptation au changement climatique comme moyen de prévention des crises, comme l'a souligné un récent rapport destiné aux ministres des Affaires étrangères du G7.^{xiv}

Répondre aux besoins des plus vulnérables requiert une approche inclusive

On estime que d'ici 2030, environ 200 à 300 millions de personnes vivant dans les pays les plus exposés aux inondations, aux sécheresses et aux vagues de chaleur, notamment en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, rejoindront la catégorie des personnes extrêmement pauvres, ce qui les rendra particulièrement vulnérables aux catastrophes liées au climat.^{xv} Le GIEC conclut également que « les changements climatiques vont amplifier les risques existants et en engendrer de nouveaux pour les systèmes naturels et humains. Ces risques, qui ne sont pas répartis uniformément, sont généralement plus grands pour les populations et les communautés défavorisées, quel que soit leur niveau de développement. »^{xvi}

Répondre aux besoins des plus vulnérables requiert une approche inclusive, notamment des initiatives de lutte contre le changement climatique, de réduction des risques de catastrophe, de gestion des écosystèmes, en soutien au développement durable, à la résilience et à l'action humanitaire. La communauté internationale doit changer sa manière de gérer l'augmentation et la gravité des catastrophes liées au climat et le dérèglement climatique. L'inaction n'est pas une option.

Le rôle des grandes échéances politiques internationales de 2015

La conclusion prochaine de l'Agenda 2030 pour le développement durable et d'un accord international sur le changement climatique dans le cadre de la CCNUCC, ainsi que le nouvel accord de Sendai sur la réduction des risques de catastrophes et le processus de Financement du développement, offrent une opportunité rare de poursuivre une action ambitieuse à l'aide d'une approche cohérente et intégrée. Par exemple, les récentes conclusions de la conférence sur le financement du développement, il est souligné que les gouvernements sont « conscients de la nécessité d'une cohérence dans le financement du développement et de l'action humanitaire pour soutenir des approches plus rapides, globales, appropriées et coût-efficaces de la gestion des catastrophes naturelles et des situations d'urgence extrême et limiter leurs effets néfastes ».^{xvii}

Les accords internationaux à conclure pour l'après-2015 doivent accorder une place centrale aux besoins et aspirations des populations et se focaliser en particulier sur les personnes les plus pauvres, les plus marginalisées et les plus à risques, qui sont les plus touchées par les catastrophes. Il est

impératif de contribuer à la protection des moyens de subsistance, des ressources productives et des vies humaines.

Des synergies et coopérations doivent également être encouragées à un niveau plus technique. Un exemple concret est la proposition du Mécanisme de la CCNUCC sur les pertes et dommages d'établir une collaboration afin d'évaluer les capacités des systèmes de gestion des risques humanitaires et des catastrophes face aux pertes et dommages liés au changement climatique.^{xviii} Le Sommet Humanitaire Mondial de 2016 devra également tenir compte des implications humanitaires si ces accords ne sont pas (encore) suffisants pour éviter un dérèglement climatique catastrophique et renforcer la capacité d'adaptation des personnes pauvres et vulnérables.

POSITIONNEMENT ET EXPERIENCE DE CARE

CARE répond aux urgences et accompagne l'adaptation des populations face au changement climatique

Ces dernières années, CARE a été le témoin d'une hausse tangible de la fréquence et de l'intensité des phénomènes climatiques extrêmes et des catastrophes liées au climat qui ont un impact direct et sévère sur les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables avec lesquelles nous travaillons. Avec l'aide de ses partenaires, CARE s'efforce depuis sa création de lutter contre la pauvreté et l'injustice, mais constate que les efforts pour promouvoir un développement durable seront vains si le monde ne s'attaque pas réellement au changement climatique. Le changement climatique augmente les risques auxquels les personnes déjà marginalisées à cause des inégalités, sont confrontées. CARE vise à rompre le cercle vicieux des vulnérabilités et des injustices, et à promouvoir la dignité humaine et l'autonomisation des femmes à travers ses programmes.

Comptant parmi les plus grandes organisations humanitaires et de développement au monde, CARE est présent dans 90 pays à travers le monde. A travers 880 projets de développement, de lutte contre la pauvreté et de réponse humanitaire, CARE est venue en aide à plus de 72 millions de personnes en 2014. En 2009, un rapport de CARE a cartographié les tendances émergentes et les zones à risques en termes d'implications humanitaires du changement climatique.^{xix} Le rapport « *In search of Shelter* » (« *En quête d'un refuge* ») explore les liens entre le changement climatique, les mouvements migratoires et les déplacements.^{xx}

L'expérience de CARE dans le domaine de l'adaptation à base communautaire (ABC) dans différents secteurs et régions est bien documentée et permet de tirer de précieux enseignements.^{xxi} Des outils comme l'Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique (CVCA) ou la Planification participative des scénarii (PSP) constituent également des approches utiles dans le cadre de la préparation et de la réponse aux catastrophes.

CARE a par ailleurs développé des notes de positionnement politiques sur le changement climatique. En accord avec une approche intégrée de gestion des risques et

Exemple : Des plans d'adaptation et de RRC intégrés réduisent les risques au Bangladesh

CARE Bangladesh a travaillé sur l'amélioration des capacités d'adaptation et de la résilience des habitants des îles aux catastrophes et aux impacts du changement climatique. Une approche intégrée ABC/RRC, qui associe les savoirs traditionnels et les stratégies innovantes, a été adoptée pour réduire la vulnérabilité, tout en renforçant les capacités d'adaptation pour faire face aux nouveaux défis en constante évolution. Le projet soutient la mise en place de mesures à faible coût centrées sur le renforcement de la résilience des foyers et des communautés, grâce à des techniques agricoles simples/varieties végétales adaptées au climat, le développement d'infrastructures, des technologies à haute efficacité énergétique et des pratiques locales/traditionnelles de gestion des ressources.

en faveur d'une justice climatique, ces positionnements concernent la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la réduction des risques de catastrophes, l'adaptation, les pertes et dommages liés au changement climatique, et la promotion d'une approche fondée sur les droits humains et l'égalité des genres.^{xxii}

Recommandations politiques :

- **Adopter une approche globale de gestion des risques liés au climat dans tous les projets d'urgence, de reconstruction et de développement ;**
 - Rendre obligatoire l'intégration du risque climatique – et de catastrophe naturelle- lors de toute élaboration de réponse ou projet
 - notamment l'approche « build back better » lors de réponses d'urgence concrètes, par exemple en prenant des mesures pour protéger l'environnement et les écosystèmes essentiels à l'adaptation des moyens de subsistance, et en reconstruisant des infrastructures et des habitations adaptées aux risques.
 - Promouvoir une planification multi- risques auprès des ministères et des acteurs impliqués dans la réponse humanitaire, la RRC, le changement climatique et planification du développement.
 - Améliorer la coordination et la coopération entre les décideurs et les travailleurs humanitaires, en termes de RRC, d'adaptation au changement climatique et de développement à plus long terme à tous les niveaux, y compris
 - pour évaluer la capacité des systèmes de gestions des risques humanitaires et de catastrophes à préparer et répondre aux urgences, et augmenter nettement la résilience au cours des phases de reconstruction et de réhabilitation suite aux catastrophes liées au climat.
 - Améliorer et augmenter l'utilisation d'approches innovantes dans des programmes de développement menés dans des zones particulièrement à risques en raison du changement climatique.
 - Améliorer l'efficacité et la collaboration sur les systèmes d'alerte précoce en cas de crises humanitaires (notamment l'analyse de scénarios liés au climat et les tests de stress) entre les experts issus des domaines de l'humanitaire, du développement et du climat, y compris via le travail du Mécanisme de la CCNUCC sur les pertes et dommages, et des approches comme le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)
- **Répondre aux besoins et de développer les compétences des populations les plus vulnérables dans le cadre des actions mises en œuvre face aux catastrophes et au changement climatique ;**
 - Privilégier les financements pour l'adaptation au changement climatique et la RRC pour les populations les plus vulnérables et le développement d'approches à base communautaire qui répondent à leurs besoins les plus essentiels.
 - Renforcer la résilience des systèmes de protection sociale face à la multiplication des catastrophes liées au climat.
 - Encourager les évaluations globales et participatives des capacités et des vulnérabilités, ainsi que l'usage d'outils de suivi et d'apprentissage.
 - Renforcer les services d'informations sur le climat et l'accès à de telles informations pour les plus vulnérables.
 - Renforcer les politiques et pratiques de gestion des écosystèmes afin d'accroître la résilience des systèmes naturels et des sociétés humaines aux impacts du changement climatique.

- **Adopter une approche qui analyse les inégalités structurelles et promeut l'égalité des genres**
 - Encourager la réalisation d'analyses des capacités et des vulnérabilités liées au climat qui soient sensibles au genre
 - S'attaquer aux profondes causes des vulnérabilités des femmes, notamment l'accès aux services de base, aux ressources naturelles, à la protection sociale et aux activités génératrices de revenus.
 - S'assurer que la planification des actions d'adaptation soit menée par les communautés et promeuve des approches participatives, fondées sur les droits humains et sensibles au genre.
 - Utiliser le marqueur genre tout au long du cycle du programme pour évaluer et améliorer l'inclusion des aspects de genre dans l'action humanitaire.

- **Augmenter les financements alloués à l'action humanitaire, la réduction des risques de catastrophes (RRC) et l'adaptation au changement climatique**
 - Un volume conséquent de financements supplémentaires doit être mobilisé pour répondre aux urgences humanitaires et aux besoins en termes de RRC et d'adaptation, notamment via des mécanismes innovants telle que la taxe sur les revenus des compagnies de transport aérien et maritime
 - Augmenter la flexibilité du financement humanitaire pour répondre aux urgences à court terme tout en intégrant une perspective de développement à long terme.
 - Améliorer l'accès des acteurs nationaux et locaux de la société civile aux financements alloués à l'aide humanitaire, la RRC et l'ABC.

- **Ajouter la voix des organisations humanitaires à l'appel en faveur d'un monde décarboné et adapter les pratiques des acteurs humanitaires en conséquence.**
 - Les organisations humanitaires devraient s'engager dans davantage d'actions de plaidoyer et d'actions concrètes en soutien à la demande de sortie des émissions de gaz à effet de serre liées aux énergies fossiles pour contenir le réchauffement mondial en dessous de +1,5°C.
 - Les organisations humanitaires devraient également revoir leurs modèles opérationnels afin de réduire de façon significative leurs émissions et d'intégrer le facteur climatique.

ⁱ UNISDR, 2015 : L'impact économique et humain des catastrophes ces 10 dernières années. http://www.unisdr.org/files/42862_economichumanimpact20052014unisdr.pdf

ⁱⁱ UNISDR, 2015 : Réduction du risque de catastrophe : bilan mondial 2015. Rendre le développement durable :

L'avenir de la réduction des risques de catastrophe. http://www.preventionweb.net/english/hyogo/gar/2015/en/gar-pdf/GAR2015_FR.pdf

ⁱⁱⁱ Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) 2011. Rapport spécial sur la gestion des risques des événements extrêmes et catastrophes pour avancer sur l'adaptation au changement climatique (SREX). Résumé pour les décideurs, Kampala : GIEC.

^{iv} UNEP, 2009 Copenhagen discussion series: The Role of Ecosystem Management in Climate Change Adaptation and Disaster Risk Reduction (en anglais uniquement)

^v CCNUCC, 2015 : Rapport d'examen du dialogue d'experts 2013-2015. <http://unfccc.int/resource/docs/2015/sb/eng/inf01.pdf> (en anglais uniquement)

^{vi} Henry, K. 2015: CARE, Human Mobility in the Context of Climate Change. (non publié) (en anglais uniquement)

^{vii} Adger, W.N., J.M. Pulhin, J. Barnett, G.D. Dabelko, G.K. Hovelsrud, M. Levy, Ú. Oswald Spring, and C.H. Vogel, 2014: Human security. In: Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Part A: Global and Sectoral Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Field, C.B., V.R. Barros, D.J. Dokken, K.J. Mach, M.D. Mastrandrea, T.E. Bilir, M. Chatterjee, K.L. Ebi, Y.O. Estrada, R.C. Genova, B. Girma, E.S. Kissel, A.N. Levy, S. MacCracken, .R. Mastrandrea, and L.L. White (eds.)]. Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA, pp. 755-791.

^{viii} GIEC, 2014: changements climatiques 2014 rapport de synthèse. Résumé pour les décideurs. http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/syr/AR5_SYR_FINAL_SPM.pdf (en anglais uniquement)

^{ix} Harris, Keen & Mitchell, 2013. When Disasters and conflicts collide. Overseas Development Institute (en anglais uniquement)

-
- ^x Kelley, C.P., S. Mohtadib, M. A. Canec, R. Seager, Y. Kushnir, 2015: Climate change in the Fertile Crescent and implications of the recent Syrian drought. Proceedings of the National Academy of Sciences. <http://www.pnas.org/content/112/11/3241.abstract> (en anglais uniquement)
- ^{xi} Voir par ex. Lattimer, C., 2015: Think Piece: Humanitarian Financing. http://www.globalhumanitarianassistance.org/wp-content/uploads/2015/03/Final_Financing_Think-Piece_20140116.pdf (en anglais uniquement)
- ^{xii} PNUF, 2014 : rapport sur le fossé de l'adaptation. <http://www.unep.org/climatechange/adaptation/gapreport2014/> (en anglais uniquement)
- ^{xiii} Vardakoulis, O. and Nicholles, N. 2014: Managing Uncertainty: An economic evaluation of community-based adaptation in Dakoro, Niger. Adaptation Learning Programme (ALP). http://www.careclimatechange.org/files/Managing_Uncertainty_CARE_nefc_email_version.pdf (en anglais uniquement)
- ^{xiv} Adelphi et al., 2015: A new climate for peace: Taking action on climate and fragility risks. <http://www.newclimateforpeace.org/> (en anglais uniquement)
- ^{xv} GIEC, 2014: changements climatiques 2014 rapport de synthèse. Résumé pour les décideurs.
- ^{xvi} GIEC, 2014: changements climatiques 2014 rapport de synthèse. Résumé pour les décideurs.
- ^{xvii} ONU, 2015 : Document final de la troisième Conférence internationale sur le financement du développement : Programme d'action d'Addis-Abeba. http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/CONF.227/L.1&referer=/english/&Lang=F
- ^{xviii} UNFCCC, 2014: Report of the Executive Committee of the Warsaw International Mechanism for Loss and Damage associated with Climate Change Impacts. FCCC/SB/2014/4. <http://unfccc.int/resource/docs/2014/sb/eng/04.pdf> (en anglais uniquement)
- ^{xix} CARE, 2009: Humanitarian Implications of Climate Change. Mapping emerging trends and risk hotspots. http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2015/01/CARE_Human_Implications.pdf (en anglais uniquement)
- ^{xx} CARE, 2009: In Search of Shelter. Mapping the Effects of Climate Change on Human Migration and Displacement. http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2009/06/CARE_In_Search_of_Shelter.pdf (en anglais uniquement)
- ^{xxi} CARE, 2014: Community-based adaptation in practice. <http://careclimatechange.org/publications/community-based-adaptation-in-practice/> (en anglais uniquement)
- ^{xxii} Voir par exemple une récente position de principe sur le sommet du G7 2015 : http://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2015/06/CI_position_G7_May_15.pdf; Attentes vis-à-vis de la COP20 : <http://careclimatechange.org/publications/cop-20-building-a-fair-and-just-climate-deal-for-the-worlds-poorest-people/>